

Manche

Société. Mobilisation nationale hier à l'occasion de la Journée de lutte contre le harcèlement scolaire



« Il ne faut surtout pas hésiter à en parler »

« **NOUS SOMMES** là pour vous parler de harcèlement. Qui peut me dire ce que cela signifie ? »

L'adjudant-chef Hamel, de la brigade de Valognes, n'y va pas par quatre chemins. Dès la première minute, il pose « la » question. Face à lui et à sa collègue, le maréchal des logis Anne Fossati, de la brigade de Saint-Pierre-Église, 58 élèves de deux classes de 6^e tout ouïe et très participatifs, pendant deux heures de rang.

Les explications des gendarmes

Tout au long de la journée hier, gendarmerie et Maison des adolescents (Mado) sont intervenus au collège Félix-Buhot de Valognes à l'occasion de la 5^e Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire. Objectif : permettre de faire connaître les actions menées par les équipes pédagogiques auprès des élèves, et favoriser la prévention et la connaissance de ce qu'est le harcèlement.

Et le fait que l'action se soit passée au collège public de Valognes n'était pas un hasard. « Je tiens à préciser que nous ne sommes pas plus confrontés que d'autres à ce fléau (qui toucherait 10 % des élèves), mais nous avons été sollicités, cette année, pour être un collège expérimentateur dans le plan national de lutte contre le harcèlement scolaire. Il y en a un par département de l'académie », explique Florent Remeuf, le principal.

Et de poursuivre : « Cela se traduit de plusieurs manières. Outre la journée d'aujourd'hui (hier), on nous demande de participer à l'enquête locale de climat scolaire à destination des élèves et de tout le personnel, ou encore au concours national *Non au harcèlement*. Une équipe de cinq personnes, qui vont suivre une formation de plusieurs jours, va par ailleurs être constituée autour de cette problématique. Un groupe d'élèves *ambassadeurs* doit également être créé, ce qui me paraît important et intéressant. »

Pour revenir à la définition du harcèlement, selon les jeunes interrogés par l'adjudant-chef Hamel, l'un d'eux se lance : « C'est quand on embête quelqu'un à plusieurs reprises et tout le temps. »

Un acte répété

« Oui, c'est pas mal, il y a en effet la notion d'acte répété, observe le représentant de l'ordre, le harcèlement étant une agression verbale, morale et/ou physique. Par exemple, on s'est tous fait insulter au moins une fois à l'école. Et même si ce n'est pas très drôle, une fois, ça passe, mais quand cela devient répétitif, ce n'est plus drôle du tout ! Cela peut engendrer chez la victime, qui

aura tendance à s'isoler, un mal-être, de la tristesse et même de la dépression. »

Pourquoi est-on harcelé ? Souvent à cause d'un physique, de résultats scolaires, très bons ou très mauvais, de ses origines... Et pourquoi harcèle-t-on ? Pour s'intégrer, pour faire rire, parce qu'on l'a été soi-même, pour se donner de l'importance...

Hier, au collège Félix-Buhot, tout a été passé en revue sans tabou, avec un temps particulier accordé au cyber-harcèlement, car « dans la moitié des cas, le harcèlement se poursuit sur les réseaux sociaux (lire par ailleurs) ». Harcèlement sur Internet ou pas, scolaire ou pas, les gendarmes n'ont pas manqué d'insister sur un aspect essentiel : « La seule manière d'agir, c'est d'en parler ! »

Corinne GALLIER



L'adjudant-chef Hamel et le maréchal des logis Fossati sont intervenus hier au collège Félix-Buhot pour évoquer le harcèlement scolaire. - Crédit: Corinne GALLIER